

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

SOCIÉTÉ

« *Socrate est aux sources d'une éthique pour l'individu-citoyen* »

par La Rédaction du DL | le 16/05/10 à 05h04

Trois questions à Maryvonne David-Jougneau, philosophe, sociologue et écrivain

Comment vous êtes-vous intéressée à ce "Socrate dissident" ?

« C'est une longue histoire ! Après mon agrégation de philosophie en 1962, je me suis engagée politiquement de 1967 à 1973, histoire de passer de l'idéalisme à la critique. Jusque-là, je n'avais pas conscience d'être un "être social"... Et puis, en 1974, alors que j'enseignais à Thionville, j'ai été confrontée à l'affaire Papinski, du nom d'un instituteur qui réfutait une inspection. J'en ai fait une monographie, juste parce que je ressentais le besoin d'écrire ce dont j'avais été témoin et acteur. Lorsque l'affaire du juge Bidalou a éclaté dans les années 80, ai-je pu, sans me tromper, dire tout ce qui allait se produire... »

Comment atterrissez-vous au CNRS ?

« J'ai montré ces deux monographies à des amies qui y travaillaient. Du coup, j'y ai soutenu une thèse de sociologie en 1986, "Contribution à une théorie de la dissidence", qu'Edgar Morin a eu la gentillesse de trouver incontournable... »

Comment êtes-vous revenue à Socrate ?

« Par les sources ! Outre Platon, on a Xénophon et Aristophane qui, 24 ans avant le procès, mentionne les premières accusations. Dès lors, je me suis efforcée de répondre à trois questions : pourquoi s'en prend-on à Socrate ? Pourquoi Socrate a-t-il tout fait pour provoquer sa mort ? Pourquoi Aristophane a-t-il dressé un portrait aussi caricatural de Socrate ? À travers Xénophon, on atteint la conception que développe Socrate de la vertu et selon laquelle plus on a des responsabilités, plus et mieux il convient de connaître les hommes et la vie. C'est cette voie éthique qui est perçue comme dangereuse, car elle remet en cause tous les repères. Et il n'y a pas chez Platon cette responsabilité de l'individu. Socrate propose une spiritualité sans transcendance ! »

"Socrate dissident, Aux sources d'une éthique pour l'individu-citoyen", Actes Sud (2010), 192 pages, 18 €.

Propos recueillis par Philippe GONNET

Paru dans l'édition 38H du 16/05/2010 (202644462861)